

Les Fables ? c'est pas moi... c'est Jean !

Spectacle tout-public
à partir de 8 ans

Par Arbadétorne



Licence 2 PLATESV-D-2022-001655 / Licence 3 PLATESV-D-2022-002076

« Les fables ? C'est pas moi... c'est Jean ! »
Jean de la Fontaine raconté aux Gens d'Aujourd'hui

Sifflotte est en retard ! L'éléphant est élégant ! La cigale chante l'été pour le plaisir des fourmis... et puis l'hiver arrive... tout ça c'est dans les fables de Jean de la Fontaine, ou presque, mais personne ne le sait ! D'abord parce que 240 fables ça fait beaucoup à lire et des fois beaucoup... c'est trop ! Et aussi parce que, quand on lit Jean aujourd'hui et bien... on ne comprend pas tout ! Son français n'est pas le même que le nôtre. Dans le spectacle « Les fables ? C'est pas moi... c'est Jean ! » on raconte des fables de Jean de la Fontaine pour les gens d'aujourd'hui, avec des mots de maintenant ! Comme ça on comprend kékidi !

Imaginons... J'ai 10 ans aujourd'hui, j'ouvre le grand livre des « Fables de La Fontaine », je lis mais je ne comprends pas, ce n'est pas ma langue, ce ne sont pas mes mots. On me dit que la morale reste vraie aujourd'hui, peut-être ? Encore faut-il que j'en saisisse le sens...

C'est en partant de ce constat que l'idée a germé... Ne pas dire le texte des fables de La Fontaine mais les raconter, les conter, dans une langue du XXIe siècle afin de donner accès au sens. Puis les chamarrer de chansons, de musique pour faire entendre la musicalité du récit.

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Durées : **Deux formats possibles** 1h tout public ou 45mn scolaire (bord de scène possible)

Distribution :

Michaël Auger : accordéon diatonique, parole

Maxime Chevrier : conte, chant, violon

Benoit Michaud : vielle à roue, parole, chant

Christel Delpeyroux : mise en scène

Adaptation texte : Maxime Chevrier - Christel Delpeyroux



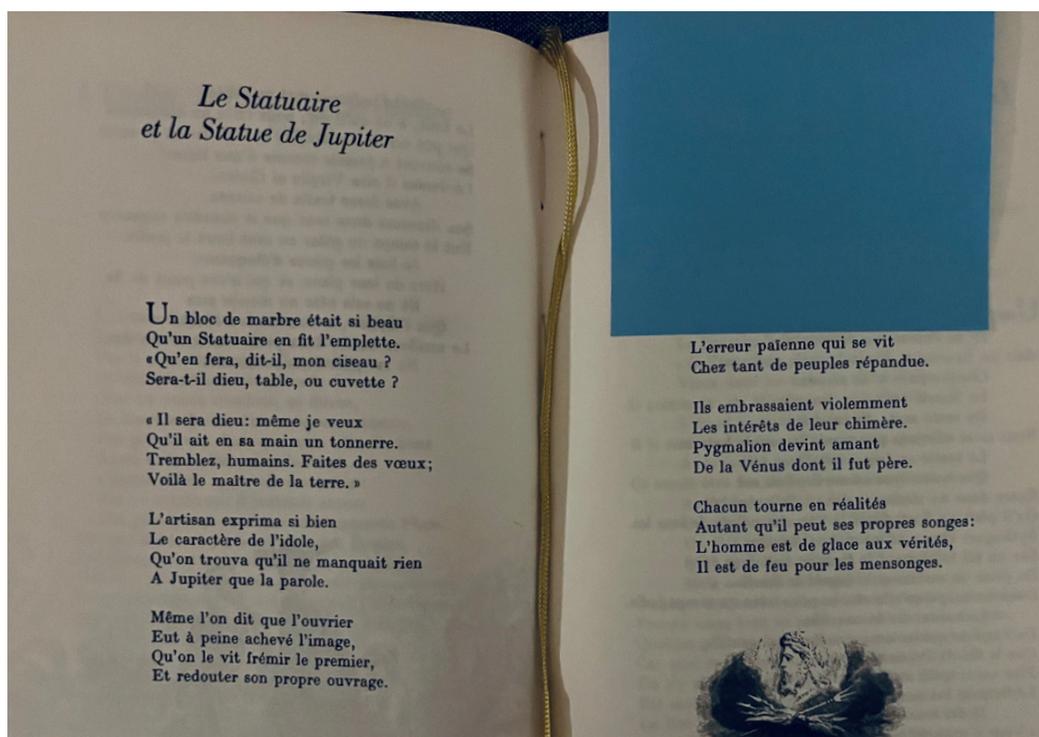
L'INTENTION

Quand la fable devient conte - Jean de La Fontaine le conteur

La frontière entre fable et conte est mince, tellement ! Dans certains préambules Jean de La Fontaine lui-même les assimile et désigne la fable qui va suivre comme un conte.

Pour le conteur du XXI^e siècle, raconter les fables devient un terrain de jeu délectable tout en conservant le schéma narratif de l'auteur et plus encore la portée moraliste, et non moralisatrice.

Conter les fables c'est les rendre accessibles, audibles aux oreilles d'aujourd'hui, faire entendre les rapports de pouvoir, les travers de la nature humaine dénoncés par le fabuliste tout en soulignant leur contemporanéité.



Du texte à la musique

Le texte original des fables c'est aussi une musicalité, celle des vers, de la langue du XVII^e siècle. En les racontant, et non en les disant, le conteur perd nécessairement cette musique et cette rythmique.

Il trouve, bien sûr, une autre prosodie, propre à sa narration. Toutefois nous avons voulu, ici ou là, au fil du spectacle, faire entendre le verbe de La Fontaine en accentuant sa musicalité, en mettant le texte original en chanson ou en le rapprochant d'une forme slamée.

En conjuguant les parties contées, chantées et musicales ; en utilisant le répertoire de chansons traditionnelles, dont les antécédents sont souvent contemporains de La Fontaine, en composant des chansons à partir de fables, en reprenant les fables mises en musique par L.N Clérambault, les artistes d'Arbadétorne veulent faire entendre cette musicalité, amener le spectateur à découvrir un répertoire qui répond, dans une version chantée, à l'univers "La Fontainien".

LE SPECTACLE

« Les fables ? C'est pas moi... c'est Jean », c'est un voyage dans l'univers des fables, certaines connues, d'autres moins, c'est aussi un itinéraire musical. La musique souligne ici, illustre là, conduit la narration ailleurs. Effet de miroir par moment, prolongement du texte à d'autres.

La mise en regard de ces deux formes d'expressions, musicale et contée, montre leur proximité, leur complémentarité.

Faire entendre l'argument de la fable "Rien de trop" (Fable 11 - livre IX) à travers une chanson composée à la façon des "chansons à accumulation" fréquentes dans la tradition (La Pédrivole...), interpréter la chanson "L'habit de plume" dont la morale "Il vaut parfois mieux rester qui l'on est" est tellement proche de celle de "La grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf", voilà autant de ping pong au service de la mise en scène de Christel Delpeyroux qui campe les musiciens du spectacle dans un rôle de trublions et le conteur dans celui de fan absolu de Jean de La Fontaine.

«Les fables ? C'est pas moi... c'est Jean » est un spectacle de contrastes, on y chante, on y rit, les morales sont parfois espiègles, parfois graves. Elles évoquent ici le harcèlement, ailleurs l'humain qui épuise la biodiversité... mais, au bout du bout, c'est pas nous qui le disons... c'est Jean !



Les fables du spectacle

- **Le corbeau et le renard** (L1) : texte de La Fontaine "version slamée" (musique Arbadétorne)
- **La Besace** (L1) : version contée
- **Rien de trop** (L9) spectacle version 1h : Chanson (Texte et musique Arbadétorne)
- **Les animaux malades de la peste** (L7) : version contée
- **La grenouille qui se veut faire aussi grosse que le boeuf** (L1) : version contée (Poitevin-Saintongeais)
- **L'alouette et ses petits avec le maître d'un champ** (L4): version contée
- **Le meunier, son fils et l'âne** (L3) *versus* **La laitière et le pot au lait** (L7) spectacle version 1h : version contée
- **Le corbeau, la gazelle, la tortue et le rat** (L12) : version contée
- **La cigale et la fourmi** (L1) : chanson (texte La Fontaine/Musique Arbadétorne)

La musique du spectacle

Outre les fables mises en musique, les compositions d'Arbadétorne qui viennent prolonger, enrichir ou contraster le propos du conteur ; le spectacle utilise également différentes ressources musicales.

- *Musique du temps de la Fontaine:*
 - *Fable mise en musique "Le corbeau et le renard" (L.-N. Clérambault)*
 - *Fable mise en musique "La fourmi et la sauterelle" (L.-N. Clérambault)*
 - *Les fleurs - l'amarante (Philibert Delavigne)*

Louis Nicolas Clérambault (1676- 1749) est un compositeur, organiste et claveciniste français de la période baroque. Seulement cinquante ans après leur écriture, il met en musique les Fables. Méconnues du grand public, ces pièces offrent un regard à la fois neuf et authentique sur l'œuvre de La Fontaine.

Philibert de Lavigne (vers 1700 - 1750) est un compositeur français, auteur par exemple du duo pour flûtes "Les Fleurs". Sa vie est très peu connue, excepté qu'il fut pendant un temps à la cour de Louis XV et entra au service du comte d'Ayen vers 1730. S'il n'est pas contemporain de La Fontaine, son œuvre reste évidemment dans l'esthétique "baroque".

- *Chanson et musique traditionnelle*
 - L'habit de plume ici présenté dans sa version québécoise.
 - L'alouette dans la version collectée auprès de Mélanie Billaud à Treize Vents (85)
 - Mon âne (spectacle version 1h) dans la version collectée auprès de Michel Raballand au Perrier (85)

Parce qu'Arbadétorne est d'abord un groupe de musique traditionnelle de Vendée, et parce qu'entre fables et chansons traditionnelles la frontière est ténue, il nous a semblé évident de faire se côtoyer ces deux expressions artistiques dans le spectacle



Les langues du spectacle

Très majoritairement, les histoires sont contées en français d'aujourd'hui, c'est d'ailleurs tout le propos du spectacle !

Mais il y a des exceptions !

"Le corbeau et le renard" est dit dans sa version originale avec un habillage musical et une rythmique slamée du XXI^e siècle.

"La cigale et la fourmi" est devenue un Mambo-Chacha latino en conservant le texte de La Fontaine.

Ici ou là, pour les besoins de la mise en scène, on retrouvera également quelques vers du "Statuaire et la statue de Jupiter" ou encore des "Animaux malades de la peste".

"La grenouille qui se veut faire plus grosse que le boeuf" est, quant à elle, racontée en langue régionale "patois/parlanjhe vendéen". D'abord pour faire entendre une rythmique différente du texte, une autre façon de mâcher les mots, de placer la voix, mais aussi parce qu'il existe en Vendée une grande habitude d'adapter les fables en patois avec, notamment, les fables d'Eugène Charier dit "Gène Charé" au Boupère. Et surtout une langue dit un monde, une façon de le percevoir, elle porte une culture. En adaptant la "Guerneuille pi l'bu" en Poitevin-Saintongeais, les membres d'Arbadétorne témoignent de leur attachement à la terre et la culture qui les a vu grandir artistiquement.



LA DISTRIBUTION

Le plateau artistique de « Les fables ? C'est pas moi... c'est Jean ! » est composé des membres du groupe Arbadétorne. La mise en scène est signée Christel Delpeyroux.

Arbadétorne porte les arts de l'oralité en Vendée depuis 25 ans. Dans le département d'abord, tant il leur est important de restituer ce patrimoine au territoire qui les a vu grandir mais aussi au niveau national et international (Québec, Italie, Allemagne, Pologne, Grande-Bretagne...).

Le mot de la metteuse en scène Christel Delpeyroux

Justesse de la parole, précision du geste et intensité des images, font de Christel une conteuse qui a l'art de révéler la force et la complexité des histoires qu'elle raconte. D'un tempérament à la fois généreux et pétillant, la simplicité de sa présence sur scène crée un lien complice avec le public.

Avec "Les fables ? C'est pas moi... c'est Jean!" elle signe sa première mise en scène.

Très vite, en voyant le potentiel de jeu de chacun, l'idée a émergé de pousser presque jusqu'au burlesque le contraste entre l'intérêt toujours actuel de ces textes, grâce à l'enthousiasme parfois dithyrambique du conteur, qui devient ainsi une sorte de groupie de La Fontaine, et la difficulté de comprendre leur langue d'origine, avec les interventions candides des musiciens, pendant ou entre les fables, qui tentent (parfois désespérément) de comprendre les subtilités de cet auteur.

Le jeu de Maxime Chevrier a été travaillé en mêlant celui d'un conteur et d'un comédien, toujours en gardant un souci d'authenticité : conteur dans son adresse au public, toute en simplicité complice, et comédien, dans son incarnation de son personnage de fan de La Fontaine.

Pour les musiciens, nous sommes partis d'improvisations au plateau, en recherchant la diversité des interventions : accompagnements musicaux d'ambiance et chanson, bien sûr, mais aussi illustrations mimées et sonores, incarnation de personnages de fables, interruptions perturbatrices, questionnements naïfs...

Au niveau de l'écriture il était important de jouer sur différentes façon de porter les textes, en allant du respect intégral de certains textes où la modernité s'inscrit plutôt sur la forme, notamment musicale, jusqu'à jouer à mêler deux fables (le Meunier son fils et l'âne et Perrette et le pot au lait).

Nous voulions également que le spectacle raconte quelque chose, qu'il ne soit pas une simple juxtaposition de fables : les intermèdes, sous forme de monologues et de dialogues entre le conteur et les musiciens, replacent Jean La Fontaine dans une lignée de conteurs, (d'Esopé à Nasreddine jusqu'à Arbadétorne !) et commentent son œuvre avec humour.

Les tee-shirts des artistes, le petit autel à la gloire de La Fontaine, affirment dès l'entrée combien apprécier cet auteur « classique » est toujours d'actualité, tout en annonçant le parti-pris décalé du spectacle.



Arbadétorne porte les arts de l'oralité en Vendée depuis 25 ans. Dans le département d'abord, tant il leur est important de restituer ce patrimoine au territoire qui les a vu grandir mais aussi au niveau national et international (Québec, Italie, Allemagne, Pologne, Grande-Bretagne...).

c'est d'abord un groupe de musique traditionnelle qui diffuse le répertoire de danse de Vendée lors de bals et de stages. Les membres d'Arbadétorne portent aussi sur scène un propos concertant en mêlant les formes d'expression notamment dans la création "Là j'ai rêvé" où le propos mortel-immortel est servi par les chansons traditionnelles d'une part, et l'Epopée de Gilgamesh, contée, d'autre part.

C'est cette même logique qui est proposée dans "Les fables ? C'est pas moi... c'est Jean !" , une œuvre littéraire "classique" réappropriée dans une forme orale par le conteur et sa mise en regard avec des œuvres issues de l'oralité : des chansons et la musique traditionnelles... mais pas que !

NOM Prénom	Fonction	Instruments	Remarques
AUGER Michaël	Musicien Chanteur Professionnel	Accordéon Diatonique	Titulaire DE musique traditionnelle
CHEVRIER Maxime	Musicien Chanteur Conteur Danseur Professionnel	Voix ; violon Danse	Titulaire DE musique traditionnelle
MICHAUD Benoit	Musicien Chanteur Professionnel	Vielle à roue alto	Titulaire DE musique traditionnelle

ACCOMPAGNEMENT

NOM Prénom	Fonction	Intervention	Remarques
DELPEYROUX Christel	Metteuse en scène	Mise en scène	
IMBERT Valérie	Administratrice Kikolé le Collectif	Gestion administrative du projet	



Axes de Médiation pouvant s'intégrer dans un Projet d'Éducation Artistique et Culturelle

Evidemment, un Projet d'Éducation Artistique et Culturelle suppose une écriture personnalisée en rapport avec le public concerné, l'objectif visé, le territoire, la réalité du terrain... Il ne saurait donc être question de donner ici un PEAC tout fait, "clef en main".

Il reste cependant possible de donner des axes de réflexion, des pistes d'investigation liées au spectacle lui-même.

Deux grands axes de réflexion se dessinent :

- Un axe musical
- un axe "art du récit"

Il est bien sûr envisageable de "combiner" les deux et d'en suggérer d'autres (axe historique,...)

Pistes d'investigation proposées selon l'axe retenu (liste non exhaustive)

◦ Axe musical

L'ensemble des artistes du spectacle sont, par ailleurs, enseignants diplômés d'état et peuvent par-là même, conduire un projet centré sur la musique. Parmi les pistes d'investigation musicales pouvant prendre appui sur le spectacle retenons :

- "Chanson et musique traditionnelle" : les différentes formes musicales et poétiques proposées par la musique traditionnelle.
- Musique traditionnelle et antécédent savant : la mécanique de la folklorisation, l'oralité
- La musique traditionnelle et le mouvement dansé. "Chanter en dansant - Danser en chantant".
- ...

◦ Axe art du récit

- De la littérature à l'oralité. Jean de La Fontaine et ses antécédents contés (Ésope, Nasreddine...)
- Quand la fable devient chanson, passer d'une forme poétique à une autre
- L'art de dire, comment porter le récit.
- ...



Arbadétorne revigore les fables de la Fontaine

Le groupe Arbadétorne met en scène avec humour neuf fables racontées dans la langue d'aujourd'hui. Slam et air latino dansent avec le trad'. Ce grand mélange s'adresse aux jeunes et leurs aînés.

Le projet

Elles ont beau avoir plus de 300 ans, bon nombre des morales des fables imaginées par Jean de la Fontaine restent d'actualité. Par contre, les tournures des vers et le vocabulaire ont souvent pris un coup de vieux. Au point de ne plus être compris, en particulier par les plus jeunes.

Le conteur et musicien mouchampais Maxime Chevrier a eu une idée : en raconter quelques-unes à sa façon et les faire revivre dans un spectacle enrichi d'autres œuvres. *Les fables ? C'est pas moi... C'est Jean !* Tel est le titre de la production, entre clin d'œil amusé et appel du pied au public visé : les enfants à partir de 8 ans... Mais aussi leurs aînés.

« L'idée a germé après le festival *Rendez-vous contes*, en 2021, à Fontenay-le-Comte, explique le chanteur et violoniste du groupe Arbadétorne. *J'avais été sollicité pour intervenir au tribunal. En cherchant dans mon corpus d'histoires, j'ai trouvé la fable *Les animaux malades de la peste* et je l'ai adaptée. »*

240 fables passées au crible

Maxime Chevrier ne fait pas dans la demi-mesure. Il a lu les 240 fables de l'homme de lettres pour en sélectionner une soixantaine. « Il fallait d'abord comprendre le texte, remarque-t-il. Ce n'est pas tant le vocabulaire qui pose question, mais les références. »

Ses deux amis, Michaël Auger (accordéon diatonique, parolier) et Benoît Michaud (vielle à roue, chanteur et parolier) en ont extrait neuf. « *Rien de trop parle de la surconsommation. C'est incroyable de réaliser que ce pouvait être un sujet au XVII^e siècle* », s'étonne Maxime Chevrier. *La besace* dit qu'on est très fort pour



Michaël Auger, Benoît Michaud et Maxime Chevrier, lors de la première représentation du spectacle *Les fables ? C'est pas moi... C'est Jean !*, à l'Échiquier à Pouzauges. © PHOTO ARBADÉTORNE

voir les défauts des autres. *L'Alouette et ses petits* démontre qu'il faut compter sur les autres mais surtout sur soi, etc.

Une fois le choix arrêté, « tous les coups étaient permis ». Deux fables sont récitées texto, l'une revêt dans un patois vendéen compréhensible par tous, une autre est accompagnée par des gestes. La mise en scène, tissée d'humour et de légèreté, est signée Christel Delpeyroux.

Plus encore, les musiques actuelles prennent le pas avec des compositions originales aux accents contemporains. Un air latino fait onduler *La Cigale et la fourmi*. Un slam dépoussiéré *Le Corbeau et le renard*. « *Personne n'a jamais fait entendre la langue de Jean de la Fontaine en musique, sauf Louis-Nicolas Clérambault au début du XVIII^e siècle* », souligne l'artiste qui a retrouvé la par-

titution et l'interprète.

En même temps, le groupe n'a pas résisté à l'envie de créer des liens avec son univers. Des chansons traditionnelles répondent ainsi aux textes, comme avec « *cette histoire d'un gars qui aimerait être un oiseau et qui passe sa vie à chanter* ». Arbadétorne espère bien faire décoller son spectacle lors d'une longue tournée.

Roselyne SÉNÉ.

Les fables ? C'est pas moi, c'est Jean, est programmé dimanche 24 août 2025 au festival OI é la Vendée, à l'Historial de la Vendée. Site internet : www.arbadetorne.com



Maxime Chevrier, Michaël Auger et Benoît Michaud forment le trio Arbadétorne.

PHOTO ARBADÉTORNE

CONTACTS - RENSEIGNEMENTS -CONDITIONS

Pour toute demande de renseignements, conditions tarifaires, demande de devis... Veuillez contacter

kikole.lecollectif@orange.fr

14 Rue de la Chênaie 85280 LA FERRIERE

Contact Artistique
(+33)6.76.71.51.70

Contact Administratif
(+33)6.47.12.80.65

SIRET : 498 865 591 00024

Licence 2 N° PLATESV-D-2022-001655 et Licence 3 N° PLATESV-D-2022-002076

